

Corps amerissant, jouissant avec la mer

Monique Dumais

Numéro 14, août 1986

Corps et jouissances

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025257ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025257ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dumais, M. (1986). Corps amerissant, jouissant avec la mer. *Urgences*, (14), 7–9.
<https://doi.org/10.7202/025257ar>

Monique Dumais

**CORPS AMERISSANT,
JOUISSANT AVEC LA MER**

Marée montante,
Vagues qui s'enhardissent,
Qui viennent claquer contre les rochers,
Jaillissements d'écume,
Mouvement ininterrompu,
Avance conquérante.

Je suis étendue sur le sable chaud.

Premières gouttelettes
D'eau salée sur mon corps,
Chatouillement sournois
De mes orteils,
Approches progressives,
Caresses humides
De mes jambes.

Prise de distance,
Retour en force
Recouvrement des cuisses
De l'abdomen.
Nouveau coup de mer
Qui encercle mes seins
Frémissement. Plaisir.
Séduction réussie.

Corps et jouissance se conjugent pour moi avec la mer qui m'a vue grandir le long de ses rives. Tous les sens y participent.

Les yeux se baignent dans les nombreux miroitements du bleu et du vert, du gris et de l'argent, et du blanc laiteux soulevé dans les airs.

Les oreilles naviguent dans un ensemble de clapotis, de bruits en sourdine, de tintements sur les cailloux, de grondements tumultueux.

Les narines se dilatent vers les odeurs iodées, par la force des vents du large, ou par l'affleurement de la brise chaude.

Les papilles se délectent dans les saveurs étonnantes de varech salé, dans les tombées inopportunes d'eau brumeuse.

Tout le corps se laisse toucher, s'abandonne au flux et reflux de cet élément liquide si primordial et si fugitif.

Jouissance qui se liquéfie, qui s'évanouit et qui se ranime, avec les marées qui montent et se démontent.

23 mai 1986